

## Les Auteurs

Pierre Mollo, ancien enseignant-chercheur spécialiste du plancton et Maëlle Thomas-Bourgneuf, documentariste spécialisée dans le développement durable, n'ont pas écrit un livre "sur le plancton". Il en existe déjà, très bien faits. Mais il n'y en avait pas, "grand public", sur son importance pour la vie de notre planète, son enjeu par rapport au réchauffement climatique, et personne n'avait pensé à recenser les expériences (modestes, il est vrai, mais efficaces) de repeuplement des mers. Si on ajoute qu'il participe à l'économie populaire, comme on dit en Afrique, on comprend qu'il faut... lire le livre pour en savoir plus !

## Résumé du livre

Le titre du livre indique ce qu'est aujourd'hui le plancton : « un enjeu » planétaire et pas seulement un objet d'études naturalistes. Et le sous-titre affirme d'emblée son problème existentiel : « l'écologie de l'invisible ». Mais s'il est invisible à l'œil nu, le plancton n'en est pas moins un élément essentiel à l'équilibre de notre planète. Or, si le plancton disparaît, l'humanité disparaît aussi. Sa méconnaissance du grand public est un facteur de sa fragilité. Pourtant, il faudrait autant se mobiliser pour lui que pour la survie de l'ours blanc.

Dans ce livre, nous souhaitons montrer l'importance du plancton entre « terre et mer » en même temps que nos réflexions à travers l'histoire et le parcours de professionnels de la mer, l'intérêt d'étudier « le vivant » comme outil pédagogique. Nous voulons également attirer l'attention sur l'importance et les limites de l'aquaculture, le potentiel que représente un repeuplement des mers raisonné, le challenge qu'il exige en terme de formation des jeunes, qu'ils soient en Europe ou ailleurs dans le monde et les possibilités d'emplois liés à sa « reconnaissance ».

La dégradation des ressources de la mer n'est pas uniquement imputable aux pêcheurs que l'on cible trop facilement comme unique responsable, par la surpêche. La deuxième partie du livre tend à démontrer que l'ensemble des activités humaines sont en cause, notamment en ce qui concerne l'acidification des océans et le manque d'oxygène qui s'étend en mer. Fertiliser artificiellement la mer ne sera pas une solution. L'important, c'est surtout de maintenir partout la diversité du plancton. Car le plancton est sans frontières, et s'il est malmené, il devient souvent témoin à charge. Les solutions présentées en troisième partie, même si elles apparaissent modestes face à l'ampleur du problème posé n'en restent pas moins, cumulées, modélisées et reproductibles, porteuses d'espoir. Le plancton, qu'il faut mieux faire connaître, est un véritable outil pour le développement durable.